

Aussi vous entendez les amis s'écrier en le voyant, pour être agréables aux parents: "Quel affreux enfant! Quel petit monstre!" Comme nous disons: "Quel aimable enfant!"

Pauvres parents aveuglés! Au lieu d'éviter le *mauvais oeil*, ils le lui donnent positivement, car ce régime rend presque tous les enfants victimes d'une maladie d'yeux qu'on appelle ophthalmie. La plupart s'en guérissent en perdant un oeil,

moindre vénération pour ces animaux.

Il y a, au Caire, un hospice pour les chats sans maître.

Une des croyances superstitieuses du peuple, est de croire que les enfants jumeaux sont changés en chats, la nuit, lorsqu'ils sont malades. Bien que les corps paraissent endormis dans les lits, leurs esprits, devenus chats, disent ces pauvres gens, voyagent au loin dans la campagne, cherchant la nourriture et la santé. Aussi dans la crainte, en malmenant un chat, de frapper quelque enfant malade ainsi déguisé, le peuple choie tous les matous et les vénère.

Ils aiment aussi beaucoup les chèvres et les pigeons, chaque ménage en possède, dont le soin est laissé aux enfants.

Dans leur plus jeune âge, les enfants sont abandonnés à eux-mêmes, ou plutôt aux chats qui sont leurs compagnons habituels de jeux. Plus avancés en âge, ils sont envoyés à l'école primaire arabe où ils apprennent à lire et à réciter le "Coran" et aussi à écrire un peu.

Le coran est le livre sacré des Mahométans, leur évangile en quelque sorte, — si ce n'est pas profaner ce saint nom que de l'appliquer à la loi des infidèles. Il a été rédigé par Mahomet et contient non seulement les préceptes de sa religion, mais la loi civile et militaire de ses sectateurs.

J'ai pénétré dans une de ces écoles: tout le bagage classique des enfants consiste en une planchette peinte en rouge ou en blanc.

Le maître, majestueusement accroupi sur un banc, trace dessus des caractères que l'enfant doit lire. Généralement les enfants se montrent peu appliqués; ils



Une école primaire.

quand ils ne deviennent pas complètement aveugles.

Vous avez appris, par l'histoire ancienne, que les Egyptiens autrefois adoraient les chats, dont ils avaient fait leurs dieux; leurs descendants n'ont pas gardé une